paraît pas faire ces rapports de bons à les avoir 48 heures d'avance! »
(Bulletin Communal 1897, page 304).

Les conseillers signalent même n'importe quoi, sans savoir!

M. Dehelle. — L'on m'a fait signer, il y a quelques semaines, des papiers concernant des questions dont je n'ai jamais eu connaissance! (Bulletin Communal 1894, page 104).

Il y avait aussi des « machines » dont on ne pouvait pas parler en public, du temps des collectivistes, sans se faire rabrouer par le maire.

M. H. Carette, maire. — C'est ennuyeux, à la fin, d'avoir à expliquer, en réunion publique des « machines » que l'on n'a pas besoin de faire connaître!

M. Dehelle. — On fait passer un bleu une affaire.

M. le maire. — Si vous avez quelque chose à demander, il faut le faire entre nous, mais pas ici, en public. »
(Séance du 13 avril 1894).

Voulez-vous savoir comment l'adjoint collectiviste Trannoy jugeait la municipalité de laquelle il avait fait partie. Voici son opinion :

« Pour être d'accord avec ces gens-là, il faudrait cacher tous leurs actes et tous leurs vols.
» Ils ne travaillent que pour leurs poches!
» Dernièrement, je suis arrivé à la mairie juste à point pour empêcher une convention qui pouvait nous mener tous en correctionnelle!
« J'en ai assez! »

Les électeurs roubaisiens ont trop de bon sens pour nous ramener à cette façon d'administrer une ville.

Livrer la mairie de nouveau aux collectivistes, sans contrôle, sans minorité, serait commettre la même faute qu'en 1892.

Comme M. Trannoy, Roubaix en a assez, et c'est la liste de M. Motte qui, dimanche, sortira triomphante des urnes, pour l'honneur et la prospérité de notre ville! — Ed. P.

Le "Choral Nadaud"
CLASSÉ
parmi les sociétés nationales

UNE SUBVENTION ANNUELLE LUI EST ACCORDÉE PAR L'ETAT

Une bonne nouvelle nous parvient; elle causera une joie sincère à tous les Roubaisiens et les Musiciens si nombreux dans notre Ville, en prendront connaissance avec un sentiment de fierté locale, auquel le « Journal de Roubaix » ne peut manquer de s'associer.

Par arrêté ministériel en date du 24 avril 1912, sur la proposition de M. le Sous-Secrétaire d'Etat aux Beaux-Arts, M. Guist'hau, ministre de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts, a accordé une subvention annuelle au brillant Orphéon Roubaisien, le Choral Nadaud.

Quelque modeste que soit la subvention attribuée — elle est de cinquante francs — n'en constitue pas moins la reconnaissance officielle par le Ministre compétent, des excellents services rendus à l'art choral par nos orphéonistes et de la place très en vue qu'occupe le Choral Nadaud sur les tablettes de l'Orphéon français. Aucune récompense ne pouvait être plus flatteuse pour nos chanteurs, pour le Chef éminent qui les dirige et pour la Cité dont ils sont les enfants aimés. C'est, en outre, un hommage posthume rendu à la mémoire du bon Nadaud, le Fondateur et l'Ami du Choral qui porte si honorablement son nom.

Du fait de la décision ministérielle que le distingué Inspecteur de l'Enseignement musical au Ministère, M. Henry Maréchal, s'est empressé de notifier au dévoué Président, M. Jean Selle, le Choral Nadaud prend place parmi les groupements musicaux les plus réputés de France, auxquels l'Etat accorde son patronage effectif, et il est admis à porter désormais le titre de « Société Nationale ».

Au moment où notre vaillant orphéon d'excellence se prépare avec une inlassable ardeur au Concours International de Paris, il n'était pas d'encouragement plus précieux qui puisse stimuler le zèle des exécutants, dont les efforts persévérants recevront sans doute, avec de brillants lauriers, une éclatante consécration le 27 mai prochain.

Un accident dans une fonderie
UN OUVRIER GRIÈVEMENT BLESSÉ

Un très grave accident, sur les suites duquel il convient de faire les plus expresses réserves, s'est produit mercredi à la fonderie de M. Bondt, rue Jacquart, 102.

La victime est un chauffeur, M. Joseph Deweirdt, âgé de 52 ans, demeurant rue des Anges, cour Liagre, 3.

Cet ouvrier a été atteint, au cours de son travail, par des débris d'un ventilateur qui avait éclaté.

Ses camarades de travail, qui avaient été témoins de l'accident, lui prodiguèrent les premiers soins en attendant l'arrivée de M. le docteur Carette, mandé d'urgence. Le praticien a constaté des fractures multiples des os de la face, et une fracture du maxillaire inférieur. En outre, les deux phalanges du pouce gauche ont été arrachées.

Le blessé a été conduit à l'hôpital de la Fraternité. M. Deweirdt est veuf et père de six enfants.

LES ENFANTS DES ECOLES COMMUNALES A LA MER. — Mercredi matin, trente-neuf garçons et trente-neuf filles des écoles communales ont été conduits au Sanatorium de Zuydcoote, pour y séjourner pendant un mois, aux frais de la Ville.

L'INVENTION DU PAPIER. — Les Chinois ont fabriqué le premier papier et c'est en Allemagne que la première presse à imprimer vit le jour. Ces merveilleuses inventions qui mirent l'instruction à la portée de tous, sont considérées comme les plus beaux fleurons de la couronne du Progrès. L'eczéma et autres affections similaires de la peau, qui avaient mis en échec les systèmes curatifs de plusieurs siècles, cessèrent d'épouvanter le monde à partir du jour où un éminent chimiste, après maintes expériences, fit la découverte du Cadum. Pour 50 centimes on peut s'en procurer une boîte et une seule application de Cadum suffit pour améliorer n'importe quelle affection cutanée et prouver l'indiscutable efficacité de ce précieux remède. 9747d

ROUTE DEPARTEMENTALE N° 14 DE LILLE A COURTRAI. — Avant-projet de modification d'alignements. — Enquête d'utilité publique. — La Mairie nous communique la note suivante :

« Le public est prévenu qu'en exécution de l'arrêté de M. le Préfet du Nord, en date du 20 avril 1912, l'avant projet de modification d'alignement de la route départementale n° 14, sur le territoire de Roubaix a été déposé à la Mairie de ladite commune et y restera jusqu'au 13 mai 1912 inclusivement où chacun pourra en prendre connaissance tous les jours non fériés, de neuf heures du matin à cinq heures du soir.

» Pendant ce délai, nous recevrons à la Mairie et nous consignerons sur un procès-verbal, les déclarations et observations qui seront présentées par les intéressés pour ou contre le projet. »

AUDITION du Violina de concert de la maison Serépel-Pollet, de Roubaix, chez M. Grassi, 108, rue de la Gare, à Roubaix. 953-II

VACCINATIONS ET REVACCINATIONS OBLIGATOIRES. — La Mairie communique la note suivante :

« Le Maire de la Ville de Roubaix a l'honneur de rappeler à ses concitoyens que, des séances de vaccinations publiques et gratuites auront lieu dans une salle de la Mairie située au premier étage, (Entrée vers la Chambre de Commerce), les jeudis de 4 à 5 heures du soir et les dimanches, ainsi que le jeudi de l'Ascension de 9 à 11 heures du matin, sauf le dimanche de la Pentecôte. La première séance aura lieu le jeudi 2 mai.

» La vaccination antivariolique pour les enfants de 3 mois à 1 an et la revaccination au cours de la onzième et de la vingt-et-unième année sont obligatoires.

» Les parents ou tuteurs sont tenus d'envoyer les enfants aux séances de vaccination, de les soumettre à l'opération vaccinale et à la constatation de ses résultats au cours des séances de révision. Toutefois, ils peuvent satisfaire à leur obligation comme d'ailleurs toutes les personnes qui y sont assujetties, en déposant à la Mairie, au Bureau d'Hygiène, un certificat délivré par un médecin ou une sage femme, constatant la vaccination ou la revaccination récente de leurs enfants avec la date et le résultat de ces opérations. »

BÉGAIEMENT. Le cours pour la cure du bégaiement commencera le 19 mai. S'inscrire la veille, matinée, chez le Docteur Chervin, de Paris, Hôtel de l'Europe, Lille. 9746d

NOS SOCIETES AUX CONCOURS. — La « Fédération Internationale des Sociétés Théâtrales d'Amateurs, organise annuellement un concours entre sociétés d'amateurs. Cette année ce concours aura lieu à Châlons-sur-Marne, les 26 et 27 mai prochain.

Le « Théâtre d'Amateurs », de Roubaix s'y présentera. Nos concitoyens interpréteront, comme pièce au choix, le deuxième acte de « Tartuffe » de Molière. Ils devront également jouer la pièce imposée et écrite pour ce concours : la « Revanche du Baiser », pièce en un acte en vers de E. Guérinon.

Les éléments de ce groupe artistique ont subi une préparation minutieuse en vue de cette épreuve afin d'y porter dignement le nom de Roubaix. Avant son départ, le Théâtre d'Amateurs donnera une audition qui aura lieu le dimanche 19 mai 1912, dans la salle des Fêtes du Café Pandore, rue Pauvrée. Outre le deuxième acte de Tartuffe, au programme figurera également le 3e acte de l'« Instinct », de Kistemaeckers et « Cher Maître », comédie en un acte de Zamof, plus des œuvres de Grangeneuve, Delavault, Pailleron, Gustave Nadaud, Amédée Prouvost et Charles Droulers. Ces pièces et récits seront interprétés par les meilleurs sujets de ce Cercle Artistique en tête duquel il faut signaler Mlle Monha Polor, du Conservatoire de Paris.

Le bénéfice de cette séance servira à couvrir les frais importants que ce déplacement va nécessiter. Plusieurs notabilités de notre ville s'intéressent au travail de ces amateurs et nos concitoyens voudront sans doute les encourager en se rendant nombreux à cette audition qui promet d'être très intéressante.

PREMIÈRE COMMUNION. — C'est au 30 de la Grande-Rue à Roubaix que l'on vend des aumonières à 0,50 c., bonnets 0,85 c., brassards 0,70 c. Robes complètes 3,50, chapelets 0,40 c., missels, 0,55 c., colliers, 0,35 c. parures épingles 0,15 c. Robes de lendemain, etc., vendus 50 % meilleur marché que les grandes maisons de Paris. Entrée libre. 28600d

LA CHAMBRE DE COMMERCE DE ROUBAIX se réunira dans la salle des Ventes Publiques, 2, rue du Château, le vendredi, 3 mai courant, à 10 heures du matin, à l'effet de délibérer sur les questions portés à l'ordre du jour ci-après :

Conférence de M. Dupeyrat, Consul Général, attaché Commercial de France en Russie, sur les moyens à employer pour développer le commerce français en Russie.

PETITS JAMBONS, cuits, désossés, pte famille. Spéc. 100, r. de Lannoy. Tél. 76. 15515

Pour ACCORDER et RÉPARER votre **piano** adr.-vous en confiance à la Mon Marcelli. 28610

UNE CONFERENCE COMMERCIALE SUR LA RUSSIE. — M. Dupeyrat, consul général, Attaché Commercial de France en Russie, fera vendredi prochain, 3 mai, à 10 h. du matin, dans la Salle des Ventes Publiques, à la Chambre de Commerce de Roubaix, 2, rue du Château, une conférence sur le marché russe et le moyen de développer nos exportations dans ce pays.

M. Dupeyrat se mettra à la disposition des personnes qui désireraient avoir des renseignements particuliers, sur l'industrie, le commerce et le régime douanier de la Russie.

PARIS. — *Si L. P. se repent, qu'il écrive à E. C. beau père de sa fille.* 28637

OCCASIONS SANS PRÉCÉDENT.—Pour ceux qui n'en ont pas encore profité il est bon de rappeler que c'est le dernier mois de vente à la **Liquidation Herla & Cie**, 15, rue Nain. **TISSUS ET JUPONS.** 28641d

MORT D'UN ETUDIANT. — Les funérailles de M. Robert Druesne, étudiant en droit, fils de M. le docteur Druesne, auront lieu vendredi matin, à 10 heures, en l'église Saint-Martin, et non samedi.

GRAND SKATING DU FRESNOY. — Samedi 4 Mai, à 8 heures du soir, **Grande Fête de Gala Travestie,** réservée aux familles des Patineurs, celles n'ayant pas reçu d'invitations sont priées de s'en procurer à la Direction. Cette soirée est offerte par M. Deconinck à l'occasion de l'Anniversaire de l'ouverture du Grand Skating. Il y aura **Patinage libre, volte couples seuls, intermède comique.** A 9 h. ½, **Grand Match de Hockey,** entre l'équipe première du **Hockey-Club du Fresnoy, Champion de France** et l'équipe seconde qui progresse continuellement. Des quêtes seront faites au profit de **l'Aviation Militaire.** A partir d'aujourd'hui, séance de **Cinéma** tous les **Jeudis soirs** à 8 heures ; très prochainement, **Cinéma en plein air. Aujourd'hui,** en matinée à 3 heures et en soirée à 8 heures, **Programme sensationnel,** les **Bandits en Automobile** et la **Capture de Bonnet à Choisy-le-Roi.** 28642d

NOUS APPRENONS la mort de M. Isaac Triquet-Weerts, décédé subitement à Paris, dans sa soixante-huitième année.

Le défunt était le beau-frère de M. J.-J. Weerts, le portraitiste roubaisien si bien connu.

Nous adressons à Mme Ve Triquet-Weerts et à sa famille nos sincères condoléances.

LAYETTES A la Ville de Roubaix, 33 bis, r. Lannoy. Cde spécialité. Prix se concurr. 25-30

LE MORT INCONNU EST IDENTIFIÉ. — Nous avons dit, mercredi matin, qu'un homme trouvé couché dans un fossé, près du Stand de tir des Trois-Ponts, avait été conduit mardi soir à l'Hôpital de la Fraternité, où il succomba peu après son admission.

L'identité de cet inconnu a été établie mercredi matin. C'est un nommé Henri Morant, âgé de 54 ans, cocher de place, demeurant rue du Tilleul, 164. Cet homme ne jouissait plus, depuis quelque temps, de la plénitude de ses facultés mentales. Dimanche soir, vers onze heures, il trompa la surveillance d'un garde-malade et de son père et prit la fuite.

Depuis sa disparition il avait erré à travers la campagne.

Le malheureux a été reconnu par sa femme.

CONSERVATION DES FOURRURES. Henri Thieffry, 66 bis, Gde-Rue, Rx. 26689 **Halle Flipo.** Arriv. asperges 1es jours. 28107

LE CORSET le meilleur marché, le plus solide et le plus élégant est sans contredit **VOL D'UN PINSON.** — Une enquête est ouverte par M. Benet, comimssaire de police du 5e arrondissement, concernant le vol d'un pinson, d'une valeur de cinquante francs, commis au préjudice de M. Henri Stelandre, demeurant boulevard de Colmar, 12.

LES PLUS JOLIS CHAPEAUX aux prix les plus raisonnables se vendent « Aux Sœurs de Charité, 33, rue du Vieil-Abreuvoir, Rx. Toques et trotteurs pour dames dep. 6,95. 28502

MAINI COMPRIMÉE. — A la filature de M. Dazin-Motte fils, boulevard de Fourmies, une bâcleuse, Mlle Louise Pottie, âgée de 16 ans, demeurant à la « Pinte de Lait », à Luingne, a eu la main droite comprimée par les organes de son métier.

M. le docteur Vâulaer a constaté des plaies contuses multiples et profondes à l'index et à l'annulaire droits avec dénudations tendineuses et osseuses. La blessée devra chômer six semaines.

NÉCROLOGIE. — On annonce la mort, à l'âge de 85 ans, de Madame veuve Edouard Lecomte, née Thérèse Déprès, mère de Monsieur Edouard Lecomte, industriel, à Roubaix, décédée en son domicile à Flers-Breucq, hameau du Sart. Ses funérailles auront lieu samedi 4 courant, à 10 heures, en l'église du Sart-Flers, sa paroisse. 28653d

LE PRODIGIEUX. Corset-réclame avec 4 jarretelles, modèle enveloppant, à 8.95 A Roubaix, Maison Robichez-Verdonck, 50, Grande-Rue; à Tourcoing : Maison Carette-Duhamel, 12, rue de l'Hôtel-de-Ville. 28389

CROIX

ACCIDENT DE TRAMWAY GRAND'-PLACE. — Mercredi à midi, au moment de la sortie des ouvriers, M. François Othon, 49 ans, qui travaille au peignage Holden, regagnait son domicile, place de la Mairie, à Wasquehal. Il venait de quitter la rue Holden et s'engageait sur la Grand'Place, quand arriva le car direct de Lille à Roubaix. M. Othon eut une seconde d'hésitation et se précipita pour passer, mais il était trop tard, le car tamponna le malheureux et l'envoya rouler sur le sol à quelques mètres de distance. Transporté aussitôt chez M. Samsoen, pharmacien, on s'empressa autour du blessé, et M. le docteur Demoulin constata deux côtes fracturées au côté gauche et des contusions graves au bras droit.

Après avoir été pansé, M. Othon fut transporté en voiture à son domicile.

WASQUEHAL
Le Cimetière du Capreau

S'il y a eu un quartier bien oublié ces dernières années, c'est le quartier du Capreau. Il est vrai de dire que les socialistes y ont eu la majorité, alors il était bien inutile, suivant eux, de s'intéresser à des électeurs qui leur étaient si fidèles.

Il est pourtant une réforme tout à fait nécessaire au Capreau. C'est la création d'un cimetière.

Examinons ce qui se passe actuellement pour chaque décès au Capreau ou à la Planche au Riez : Le cortège doit, par tous les temps, peu importe la pluie ou la neige, faire trois quarts d'heure de marche pour se rendre au cimetière du Centre, situé rue de Marcq, là-bas, bien loin, derrière la voie ferrée, et puis encore trois quarts d'heure pour le retour ; tandis qu'il aurait été si simple et si commode pour tous d'installer un cimetière au Capreau. C'est ce que les candidats de la liste de concentration républicaine ont compris et c'est la première réforme qu'ils feront aboutir pour le Capreau et la Planche au Riez, si les électeurs leur accordent leurs suffrages.

FABRIQUE & MAGASINS DE MOBILIER
Reproduction d'anciens. Intérieurs modernes
Paul FACQ HILST, 19, rue Royale, 19, Lille
Ateliers rue Doudin, 6, 8, 10, 12. 772-J

LANNOY

BLESSÉ AU GENOU. — A l'usine de M. Ferdinand Leborgne, un aide-ouvrier, M. Georges Lefebvre, 14 ans, a eu le genou gauche contusionné. Un mois de repos; docteur Parmentier.

LE MORD AUX DENTS. — Un gymnaste de la « Lannoyenne », M. Alexandre Liénard, 25 ans, a fait preuve de courage en arrêtant un cheval emballé dans ces circonstances : L'animal venait de longer, en grande vitesse, la rue des Remparts, remorquant une voiture délestée de son conducteur. Il arrivait à hauteur de la rue Victor-Hugo, après avoir traversé du reste toute la ville à une allure désordonnée. Soudain, M. Liénard sauta à sa tête et fut assez heureux de l'arrêter, non sans avoir été traîné sur un certain parcours. Ce faisant, le jeune homme a été très légèrement blessé à un pied.

L'animal était indemne, mais le véhicule portait des avaries à son avant.

LEERS

PIED FOULÉ. — A l'usine Bayart frères, un tisserand, Cyrille Plateau, 17 ans, demeurant à Estaimbourg, s'est fait une foulure du pied gauche par suite d'une glissade dans l'usine : 10 jours de repos, docteur Leuridan, à Herseaux.

ENTORSE DU POIGNET. — Même usine, un tisserand, Eugène Hespel, 15 ans, demeurant à Wattrelos, rue Thiers s'est fait une entorse du poignet droit en levant la bascule de tension du métier à tisser : 8 jours de repos, docteur Leplat.

HEM

BLESSÉ AU BRAS. — M. Albert Cruque, 20 ans, peintre, travaillant chez M. Roussel, a eu le bras droit comprimé fortement entre un mur et une échelle. Quinze jours de repos; docteur Coubronne.

ACCIDENT DU TRAVAIL. — M. Julien Ruscart, 24 ans, jardinier au service de M. Leclercq-Huet, a contracté une orchite traumatique. Douze jours de repos; docteur Coubronne.

PIED MEURTRI. — Au tissage de M. Desmont, un aide-ouvrier, M. Ernest Marécaux, 13 ans 1/2, a eu le pied droit contusionné au cours de sa besogne. Dix jours de repos; docteur Wartel.

PIED BRULÉ. — A la teinturerie-apprêt de MM. Meillassoux et Mulaton, un teinturier, M. Jules Goube, 24 ans, a eu le pied gauche brûlé par de l'eau bouillante. Douze jours de repos; docteur Caudmont.

FLERS

ACCIDENT DE TRAVAIL. — Un rameur de chez Landragin et Cie, M. Léon Dagniaux, âgé de 25 ans, est tombé au cours de son travail, se faisant des contusions. Docteur Berthou : 12 jours.

WATTRELOS

Création d'un Cimetière au Crétinier
ET AGRANDISSEMENT DU CIMETIERE DU CENTRE

L'Administration municipale nous communique l'avis suivant :

« L'Administration municipale républicaine de M. Thérin, ne s'est pas désintéressée de la question des cimetières, elle a affecté plus de 50.000 francs pour la création d'un nouveau cimetière au Crétinier et pour l'agrandissement de celui du Centre.

» Le cimetière du Crétinier était réclamé depuis 15 ans, par les populations des importantes agglomérations du Crétinier, du Sapin-Vert, du Touquet, de la Martinoire et de la Marlière et la situation géographique de la ville imposait cette création.

» En ce qui concerne l'agrandissement du cimetière du Centre qui a été ouvert en 1896, il n'est pas inutile de rappeler que la ville avait été forcée, dès le début de l'année 1907, de désaffecter un carré dont les dernières inhumations remontaient seulement à fin décembre 1898.

» La loi autorise bien les villes à reprendre possession du terrain destiné aux inhumations dans les fosses communes après cinq années, mais il eût été pénible de contraindre les familles ouvrières à abandonner la tombe de leurs proches parents dans un délai aussi court, c'est pourquoi la municipalité a réalisé ce projet dont l'utilité s'imposait en raison de l'augmentation régulière et automatique de notre population.

» D'un autre côté, il fallait également créer de nouvelles concessions trentenaires, car il faut bien le reconnaître, les dépenses de création de cimetière sont généralement amorties par le produit des concessions de terrains concédées aux familles aisées.

» La municipalité républicaine de M. Thérin a fait une belle œuvre de prévoyance qui sera certainement appréciée dans l'avenir.

Les Listes électorales

En conformité de l'article 8 du décret réglementaire du 2 février 1852, les tableaux de rectifications aux listes électorales ont été dressés le 30 avril, et ont ramené le nombre des électeurs aux chiffres suivants :

1re section, 1.890 ;
2e section, 1.460 ;
3e section, 1.999 ;
4e section, 835.
Soit : 6.184.

La distribution des cartes d'électeurs étant terminée, celles qui n'ont pu être distribuées sont déposées au secrétariat de la Mairie à la disposition des intéressés qui pourront les retirer sur la production d'une pièce attestant leur identité.

UN CAMBRIOLAGE, RUE ROYALE

En l'absence de Mme veuve Vanoverbeck, 68 ans, née Félicité Nottebart, rentière, demeurant rue Royale, des malandrins se sont introduits chez elle, à l'aide d'escalade et effraction.

Ils ont fouillé tous les meubles et se sont emparés d'une somme de 32 francs et d'une montre en argent pour dame.

Une enquête est ouverte par M. Caillet, commissaire de police, qui a chargé le garde Florin de faire des recherches.

Communications

ROUBAIX. — Choral Nadaud. — Jeudi 2 mai, à 8 h. 1/2, au siège de la société, répétition générale par M. Duysburgh. Communication importante.

— **Prévoyants de l'Avenir** (1re Section). — La recette de mai aura lieu dimanche prochain 5 mai, salle Sainte-Cécile, rue Saint-Georges, 98. Comme il l'a été annoncé à l'assemblée générale du 14 avril, les recettes auront lieu de 9 h. 1/2 à 11 h. 1/2.

WATTRELOS. — Les « Enfants de la Lyre ». — Ce soir jeudi, à 8 h. 1/2, répétition générale qui remplacera celle de samedi.

TOURCOING. — **293e Section des Prévoyants de l'Avenir.** — La recette mensuelle aura lieu au siège de la Section, Café Torel, rue Nationale, le dimanche 5 mai, de 10 h. à midi.

— **Cercle Orphéonique « L'Amitié »** (324, rue du Blanc-Seau). — Ce soir jeudi, à 8 h. 1/2 très précises, répétition partielle pour les barytons. Samedi à 8 h. 1/2, partielle pour les basses et deuxièmes ténors. A 9 h., répétition générale. — Les adhésions arrivant très nombreuses pour l'excursion que le Comité organise pour le dimanche de la Pentecôte au Mont-de-l'Enclus, le Comité prie les personnes qui désireraient y prendre part, de bien vouloir envoyer leur adhésion au plus vite, soit au local, soit chez les membres du Comité ou chez M. le Président. Le prix de l'excursion, voiture et dîner compris, est fixé à 3 fr. par personne.

AUTOMOBILES
DE DION-BOUTON
Agence Commerciale
d'Automobiles du Nord
355, BOULEVARD GAMBETTA
TOURCOING 28168

TOURCOING

Le Voile se déchire

« Un parti n'est coupable, disait M. Dron au Gymnase, que si, ayant découvert dans son sein des brebis galeuses, il les couvre et les protège. » Et, quelques instants plus tard, il avouait à ses auditeurs étonnés les inadmissibles démarches qu'il avait faites pour assurer l'impunité à un administrateur public, dont les agissements, suivant ses propres paroles, méritaient la Cour d'assises.

Mais, n'est-ce pas « couvrir et protéger une brebis galeuse » que d'intervenir auprès d'un juge d'instruction chargé d'une affaire criminelle pour lui suggérer un nonlieu ; au mépris, d'ailleurs, des principes les plus essentiels de notre droit public?

Et peut-on, après cela, se laver les mains des faits « dommageables aux finances municipales » dont on a la garde quand, connaissant ces faits on n'en a pas poursuivi la nécessaire répression?

Il serait trop commode, en vérité, de pouvoir si aisément « couvrir sa responsabilité » en écrivant au préfet une lettre dénonciatrice, qu'on a d'ailleurs soin de ne pas publier, alors surtout qu'en même temps et dans la coulisse on agit pour que cette dénonciation n'ait pas d'effet.

Maintenant que ces révélations sensationnelles ont été produites, que « le coup de théâtre » a été joué, l'opinion publique commence à comprendre le mystère dont on a entouré toute la vie municipale.

Ce mystère, elle s'en doutait bien, cachait quelque chose. Déjà, un petit coin du voile avait pu être soulevé, et ce qu'on avait vu n'était pas rassurant.

Il y avait pire. M. Dron lui-même a commencé à l'avouer.

On en connaît assez pour savoir qu'il y a autre chose encore.

Il faut absolument que le voile soit déchiré, et qu'enfin on puisse voir clair dans ces ténèbres.

Il y va de la salubrité morale de la cité. Ceux qui, pour elle, ont au cœur un véritable amour, profiteront de l'occasion qui leur est offerte dimanche d'accomplir cette nécessaire besogne en ne laissant plus les affaires de Tourcoing aux mains d'un parti qui s'est condamné aussi ouvertement lui-même.

F. D.

La Visite de M. le général Lebas
A L'UNION TOURQUENNOISE ET A LA JEUNESSE DU BLANC-SEAU

Le général Lebas, gouverneur de la place de Lille, a continué mercredi soir, sa tournée d'inspection des Sociétés de Gymnastique et de Préparation Militaire de notre ville.

Arrivé par le Mongy de 8 heures 1/2, le soir, l'officier supérieur s'est rendu au gymnase municipal, rue de Gand, où il a passé l'inspection des gymnastes de l'Union Tourquennoise.

Le général s'est ensuite dirigé vers la rue de Constantine, afin de rendre également visite à la société de gymnastique « La Jeunesse du Blanc-Seau ».

L'officier a été reçu par MM. Thieffry, président ; Vandebogaerde, vice-président et Delescluse, le sympathique moniteur.

Les jeunes gens se trouvaient en pleine répétition, exécutant les mouvements du concours de Tergnier.

Le général Lebas en profita pour en interroger quelques-uns. Il leur donna d'utiles conseils ; puis, il exposa le but que devaient poursuivre les sociétés de gymnastique et de préparation militaire.

L'officier s'intéresse surtout, dit-il, à la culture physique de nos jeunes gens : La Suède a réussi, il n'y a pas de raison, fait remarquer l'officier, pour que la France, elle aussi, n'obtienne de bons résultats.

M. le général Lebas s'est entretenu également avec les moniteurs sur le genre d'exercices qu'ils font habituellement faire à leurs jeunes gens.

L'officier inspecteur a surtout insisté sur la marche qui constitue le meilleur exercice pour la formation de la jeunesse.

Puis, il a assisté aux mouvements d'ensemble qu'il a trouvés très bien réussis.

Aussi n'a-t-il pas voulu quitter la société, sans avoir exprimé sa satisfaction ainsi qu'aux membres de la commission administrative.

M. le général Lebas a repris la direction de Lille par le Mongy de 10 heures 15.

M. le Gouverneur de la place de Lille, reviendra dimanche prochain à Tourcoing, pour inspecter l'Ecole de Tir et de Préparation Militaire, dirigée par M. le capitaine Guéranger.

La doyenne des Sages-Femmes

En l'église Saint-Christophe, ont été célébrées mercredi matin, les funérailles de Mme Desplanques, née Constance Dumoulin, la doyenne des sages-femmes de Tourcoing, décédée dans sa 86e année.

Il n'est pas inutile de rappeler ici les états

Mme DESPLANQUES

de services si remplis de notre vénérable concitoyenne.

Mme Desplanques a été reçue sage-femme en 1854 à la Faculté de Lille et, depuis, elle exerça sa profession à Tourcoing avec un courage et une abnégation dignes d'éloges.

Dans les temps d'épidémie de variole, Mme Desplanques a toujours été aux premiers rangs pour secourir les pauvres et soigner les miséreux. Elle a vacciné neuf mille personnes dans une épidémie.

De 1859 à 1868, chaque année, elle obtint une médaille de 1re classe. En 1868, elle obtint une médaille d'or. Pendant la guerre de 1870, Mme Desplanques se trouva seule de sa partie pour porter secours aux pauvres.

En 1870, 71, 72, de nouvelles médailles lui étaient encore décernées. En 1874, elle obtint une médaille d'or ; jusqu'en 1880, ce sont toujours des récompenses qui sont décernées à la courageuse sage-femme. Elle était titulaire de nombreuses médailles départementales et ministérielles.

Personne n'a oublié, à Tourcoing, la belle conduite de Mme Delplanques en juin 1885, lors de la catastrophe de la Belle-Vue. C'est avec des soins de mère qu'elle a porté secours aux malheureuses victimes.

Le Conseil d'administration du Bureau de bienfaisance, lui avait offert un diplôme d'honneur pour la remercier de ses bons et loyaux services à l'établissement charitable.

Par arrêté du 3 janvier 1907, Sa Majesté le roi des Belges, sur la proposition de M. le ministre de l'Agriculture, conférait la médaille civique de 1re classe, à Mme Desplanques, en récompense des nombreux services rendus aux Belges en diverses circonstances.

Comme on a pu le voir par ces brèves notes biographiques, la doyenne des sages-femmes, qui pendant soixante années témoigna de zèle et de dévouement, avait la sympathie générale de la population tourquennoise.

Malgré l'heure matinale à laquelle ont été célébrées ses funérailles, une assistance nombreuse avait tenu à accompagner sa noble dépouille jusqu'au cimetière.

Le deuil était conduit par M. Désiré Breuskin, gendre de la défunte.

Dans l'assistance on remarquait MM. Thaune, consul de Belgique ; Bruneau, membre de la Commission du Bureau de bienfaisance ; Ghislain Dramais, receveur municipal.

LES RELATIONS D'AFFAIRES AVEC LA RUSSIE. — M. Dupeyrat, attaché commercial de France en Russie, donnera, vendredi prochain 3 mai, à trois heures, dans la salle du rez-de-chaussée de la Chambre de Commerce, place Charles-Roussel, une conférence sur le marché russe et le moyen de développer nos exportations dans ce pays.

Les industriels et commerçants sont vivement engagés à assister à cette conférence.

M. Dupeyrat se mettra ensuite à la disposition des personnes qui désireraient avoir des renseignements particuliers sur l'industrie, le commerce, le régime douanier de la Russie.

MORT DE M. DUDOT, ANCIEN COMMISSAIRE SPÉCIAL DE LA GARE DE TOURCOING. — On annonce la mort de M. Marie-Henri Dudot, ancien commissaire spécial de 1re classe, en résidence à la gare de Tourcoing, décédé dans sa 62e année, à son domicile rue de Guisnes, 54, à la suite d'une crise d'asthme. Originaire de Bitchevillers (Alsace), où il est né le 31 janvier 1850, M. Dudot entra dans la police le 7 février 1882. Comme commissaire spécial, M. Dudot avait occupé divers postes dans les villes de l'Est de la France. Il était à Audun-le-Roman (Meurthe-et-Moselle) quand le Ministre de l'Intérieur, le désigna pour Tourcoing, en remplacement de M. Terrene, admis à la retraite.

M. Dudot occupa les fonctions de commissaire spécial pendant 16 ans, à la gare de Tourcoing. Il était en retraite depuis 2 ans.

A la suite de la retraite de M. Dudot, le poste de Tourcoing a été supprimé.

LE CLASSEMENT DES VOITURES-AUTOMOBILES EN 1912. — La commission chargée de procéder dans le département du Nord, au classement des voitures-automobiles susceptibles d'être requises pour le service de l'armée, se réunira sur la Grande-Place de Roubaix, le mercredi 15 mai, à trois heures de l'après-midi, afin d'examiner les automobiles des localités de Tourcoing et Neuville-en-Ferrain.

EXTRAIT DE JUGEMENT. — La police a arrêté un journalier, Julien Eloy, âgé de 18 ans, domicilié rue de Jourdan, 40, en vertu d'un extrait de jugement rendu le 16 juillet 1910, par le tribunal correctionnel de Lille, le condamnant à 13 mois de prison pour vols. Julien Eloy a été déféré au Parquet.

INDÉLICATESSE D'UN DOMESTIQUE. — Le 23 avril dernier, Mme veuve Lecomte, née Irma Vermander, entrepreneuse de halage, quai des Canotiers, 2, à Tourcoing, avait chargé son domestique, un certain Richard Debaere, âgé de 24 ans, originaire d'Heestert-lez-Courtrai, de conduire de Grimonpont à Don-Sainghin, le bateau « Pauline », appartenant à M. Jacobs, d'Anvers.

Le domestique s'acquitta de sa mission. A son retour, le lendemain, Mme Lecomte réclama le coût du halage, soit une somme de 85 francs. Debaere qui se trouvait encore sous l'empire de l'ivresse, déclara à sa patronne que le marinier ne l'avait pas réglé.

Peu de temps après, le domestique quittait la maison pour ne plus reparaître. Prise de soupçons, Mme Lecomte se rendit alors à Don-Sainghin, où elle apprit la vérité de M. Jacobs. Celui-ci lui déclara avoir payé la somme de 85 francs à son domestique. A la suite de cette révélation, l'entrepreneuse de halage a déposé une plainte contre son domestique. M. Guichard, commissaire de police du 1er arrondissement a ouvert une enquête. Des recherches ont été faites pour retrouver Debaere, mais celui-ci est resté introuvable.

LES RIDEAUX QUI FLAMBENT. — Dans la soirée de mercredi vers 6 heures 15, les pompiers étaient appelés rue de Tournai, pour un incendie qui s'était déclaré chez M. Jules Dumortier, cabaretier. Dès la première alerte, les braves sauveteurs se trouvaient rendus sur les lieux, mais à leur arrivée le feu avait été éteint. Il s'agissait en réalité d'un simple incident. Un locataire avait communiqué le feu aux rideaux d'une fenêtre au second étage, en vidant la cendre de sa pipe.

Les dégâts consistant en rideaux et quelques carreaux brisés sont insignifiants.

Cabinet dentaire **Bouque,** 14, r. Calvaire. 27071

UN ATTELAGE TAMPONNE PAR UN TRAMWAY. — Dans l'après-midi de mercredi, vers une heure et demie, le car dirigeant vers la Croix-Rouge, a tamponné à l'angle des rues du Collecteur et de Guisnes, une voiture de la boulangerie tourquennoise, dont le siège est rue de Menin. Sous la violence du choc, un essieu avant était brisé, la voiture a versé sur la voie publique. Il n'y a pas eu d'accident de personne.

AVANT DE CHOISIR votre photographie pour les 1res Communions, visitez les étalages de Ruys-Morel, 30, rue de Tournai, Tg. Le plus grand choix, les plus belles poses à des prix accessibles à toutes les bourses. 28594

LA FRAUDE. — La douane du Touquet a arrêté un certain Georges Leclercq, 18 ans 1/2 frappeur, originaire de Lille, sans domicile fixe, qui essayait de franchir la zône frontière avec un chien de forte race, destinée à la contrebande. Leclercq a été remis aux gendarmes.

LES CORSETS MARGUERITE, 6 bis, Grand'Place, sont élégants et souples, **blouses** de dentelles faites à la main dep. 5 fr. 28624d

LES ARRIVAGES AUX HALLES. — Il est arrivé aux halles centrales, mardi matin : asperges, 700 kgs ; laitues, 60 kgs ; artichauts, 400 kgs ; marée, 485 kgs ; crevettes, 30 kgs ; — mercredi : artichaute, 300 kgs ; asperges, 120 kgs ; pommes, 70 kgs ; carottes nouvelles, 20 kgs ; oignons nouve